

Et chez nos voisins allemands...

Die Biene

Fachzeitschrift für Imker mit Veröffentlichungen aus Praxis, Wissenschaft und Verbänden

Les apiculteurs allemands disposent de trois revues spécialisées. Elles ne sont pas concurrentes, mais l'organe des syndicats régionaux et fédérations. Ces trois revues : *die Biene*, *ADIZ (Allgemeine Deutsche Imkerzeitung)* et *IF (Imkerfreund)* sont diffusées par le *Deutscher Landwirtschaftsverlag GmbH*.

Ainsi les articles des rubriques *aus Praxis und Wissenschaft* présentent dans les trois revues les mêmes contenus. Seule la rubrique *aus den Verbänden* se fait l'expression des particularités et communications locales.

Die Biene est la revue apicole de nos voisins sarrois groupés dans le *Landesverband Saarländischer Imker e.V.*

Elle a été primée avec une médaille d'or Apimondia en 2005.

Numéro du mois de mars 2015 (n°3. 2015)

J'ai lu pour vous : Bon à savoir...pour apiculteurs débutants ou confirmés !

***Le printemps s'éveille !
Qu'y a-t-il à faire au rucher ?***

Par Johann Fischer. Spécialiste apicole. Kaufbeuren (Bavière)

Le printemps est un moment délicat dans l'année apicole dans la mesure où c'est la période où s'effectue la transition entre les abeilles d'hiver et les abeilles de printemps. Dans le cas des populations en bonne forme ce passage ne se remarque d'ailleurs qu'à peine. Le moment et la nature des premières interventions de l'apiculteur sont fonction de l'année et de la région dans laquelle on se trouve. Difficile de donner un calendrier rigide. Bien plus : l'apiculteur doit apprendre à comprendre les processus en cours et se comporter de manière flexible au regard des conditions météorologiques et de l'état de chacune des colonies.

Attendre le vol de propreté.

Les contrôles dans lesquels les ruches doivent être ouvertes ne devraient pas se dérouler avant que le vol de propreté n'ait eu lieu. On risque que les abeilles ne se soulagent à l'intérieur de la ruche avec le risque de nosémose ou de dysenterie. La température doit être supérieure à 12° et le nid à couvain ne doit pas être perturbé. Les interventions seront réduites au strict minimum.

Evaluer les provisions.

Le contrôle des provisions est important. Les provisions se trouvent-elles à proximité du nid à couvain ? Si elles sont trop éloignées, il y a risque de mortalité par la faim en cas de froid. Même s'il y a encore assez de réserve (les abeilles ne pouvant pas quitter la grappe) !

S'il n'y a pas assez de réserve et qu'on a pas de cadres de nourriture à disposition, il faut donner un complément de nourriture.

Vouloir provoquer une ponte plus active par l'apport de nourritures spécifiques ne fonctionne pas. Si les abeilles ont assez de réserve, une population se développe normalement. Un apport de nourriture ne se justifie qu'en cas de nourriture insuffisante dans la ruche.

Éliminer les vieux cadres ou les cadres vides. Si dans le cas de corps doubles, le corps du bas est inoccupé, c'est le moment de l'enlever. Pour des impératifs d'hygiène, on fondra les anciennes cires et on apportera des cadres vierges ou des cires gaufrées. Les planchers seront nettoyés ou changés de sorte à enlever toutes les impuretés qui ont pu s'accumuler au cours de l'hiver. Cette étape est moins importante dans le cas où on a des planchers grillagés.

La reine.

Pas besoin de chercher la reine. Un regard pour vérifier si on a un couvain d'ouvrières bien en ordre et cela suffit. Les cellules sont-elles bombées : il faut y regarder de plus près et vérifier la ponte.

Des populations malades ou mortes.

Des déjections sur les cadres ou dans et sur la ruche sont le signe de nosémose ou de dysenterie. Du couvain plâtré ? Des signes de loque américaine ? Dans le cas de populations mortes, il convient absolument d'en rechercher la cause.

Anticiper.

Bientôt les abeilles vont produire du couvain de faux-bourçons. On les positionne toujours sur les bords, jamais dans le nid à couvain. Quand les cellules de faux-bourçons sont operculées on peut les retirer et fondre. Cela freine l'expansion de varroa et aussi la fièvre d'essaimage. L'ajout de cadres de cire gaufrée s'effectue sur les bords du nid à couvain.

Le contrôle au printemps

Voilà comment cela se passe...

Contrôle des provisions

Début mars une colonie devrait disposer de 8kg de provision d'hiver.

Un cadre Zander complètement operculé contient 2,5 à 3 kg de nourriture (1 dm de cadre operculé des deux côtés contient 330 gr). Pour le contrôle par pesée v. N° 09/2011 ou www.diebiene.de

Placement de la nourriture. Riper les cadres de nourriture au plus près de la grappe. Les cadres vides vont vers l'extérieur ou sont retirés pour être fondus. On peut aussi transférer de la nourriture de populations qui en ont en abondance vers des moins pourvues. Ne jamais utiliser de cadres souillées de déjections ou provenant de colonies malades.

Nourrissement en urgence.

Avec des produits liquides (Apiinvert, préparations à base de sucre ou de miel) ou du miel cristallisé. N'utiliser que du miel issu de la production propre. Couvrir le miel avec du papier alimentaire (cf www.diebiene.de ; mot clé « Futter kontrollieren »). Attention : pour les pâtes de nourrissement les abeilles ont besoin d'eau.

Contrôle du couvain.

L'operculation régulière et plate du cadre de couvain est le signe que tout est en ordre.

Le couvain est-il bombé : il faut regarder les œufs de plus près. S'il y a au fond de la cellule, posé au milieu, un seul œuf, cet œuf provient d'une reine qui ne pond plus que des œufs non fécondés. La reine n'est pas fécondée, ou elle n'a plus de réserve de sperme. Si la colonie est par ailleurs saine, elle peut être rassemblée avec une autre (selon la méthode habituelle).

S'il y plusieurs œufs dans la cellule positionnés aussi sur les parois des cellules : il n'y a plus de reine et c'est une abeille qui pond (colonie bourdonneuse). Plus rien à faire : une telle colonie n'acceptera plus de nouvelle reine. Le rassemblement est aussi problématique. La meilleure solution : souffrir. Le fait de vider les abeilles à proximité du rucher recèle aussi le danger de perte de reines dans les colonies voisines.

Les poulations faibles.

N'y a-t-il aucun signe de maladie, on peut alors mettre la colonie faible sur une colonie forte (avec une grille à reine). Au moment de la récolte les ruches seront à nouveau séparées.

Les populations mortes.

On recherche toujours la cause.

En cas d'infestation massive par varroa, les ruches sont vides. On peut encore trouver des restes de couvain.

S'il n'y a plus de couvain : la ruche est orpheline.

Les abeilles sont-elles plongées tête en avant dans les cellules : elles sont mortes de faim.

On prend conseil auprès d'un collègue averti, ou d'un spécialiste apicole.

On ferme tout de suite une ruche morte ! Tous les cadres (y compris ceux qui contiennent du miel) seront fondus et ne seront en aucun cas donnés à des colonies en bonne santé.